

Chers amis des monastères,

ous rédigeons la dernière Lettre de l'année alors que nous rentrons du Conseil d'administration de la Fondation qui s'est tenu à Laval, à l'abbaye cistercienne de La Coudre (dont vous connaissez peut-être les entremets ou le fromage).

Traditionnellement en effet, le Conseil d'octobre - l'un des trois de l'année - se déroule dans un monastère. Cela n'avait malheureusement pas pu avoir lieu l'an dernier du fait de la crise sanitaire.

Ce moment est toujours un temps fort pour les administrateurs et les salariés de la Fondation. Vivre et travailler pendant 2 à 3 jours au rythme d'une communauté religieuse, comprendre ses problématiques sur le terrain, rencontrer ses membres, voir *in situ* la réalisation des projets soutenus, ravivent véritablement le sens de notre engagement.

Pour les communautés qui accueillent ainsi la Fondation, cette rencontre est aussi riche de découvertes : les relations se transforment et deviennent plus proches, nous disent-elles.

À La Coudre, nous avons reçu un merveilleux accueil et bénéficié d'une visite complète du monastère. Nous avons ainsi pu apprécier le ravalement des façades du cloître réalisé en 2015 avec l'aide de la Fondation.

Le Conseil prend habituellement le temps de visiter aussi plusieurs autres communautés avoisinantes. Cette année, nos déplacements étaient plus limités, mais nous avons tout de même eu la joie de nous rendre au Carmel de Laval où les sœurs nous ont réservé un accueil particulièrement joyeux et fraternel. Là encore, la visite des lieux nous a permis de prendre connaissance des aménagements réalisés au jardin grâce au soutien de la Fondation : travaux de clôture et forage en vue d'exploiter une source.

Le Conseil est également un moment de travail intense où de nombreuses décisions sont prises. Concernant les demandes d'aide, ce fût l'occasion de constater, depuis septembre, **une nette reprise des demandes.** Alors **MERCI** à vous chers bienfaiteurs qui permettez à la Fondation des Monastères de soutenir ces projets, et bon Avent!

hantardini
Madeleine Tantardini
Directeur



Mystère du temps ouvert à l'avenir, l'Avent est un temps d'aventure, l'aventure de cette incroyable histoire d'un Dieu qui se fait chair. Une histoire qui va à jamais bouleverser le monde et renverser nos vies.

Mais il n'est d'avenir possible, d'aventure vérita-

Mais il n'est d'avenir possible, d'aventure véritablement humaine, sans laisser derrière soi tout ce qui appesantit, entrave et alourdit notre être, tout ce qui enlaidit et abîme nos cœurs. L'Avent est donc aussi un temps de conversion, de purification et de renouveau. Un temps d'aventure intérieure qui nous dispose à recevoir la paix et la joie de Dieu. Il nous offre un avenir, une incroyable espérance!

La prière des moines et moniales vous accompagne tout au long de votre cheminement vers Noël.

Dom Guillaume Jedrzejczak, Président de la Fondation

Les Amis des Monastères de la Fondation Chaque trimestre, la revue



numéro porte sur les activités économiques des communautés.

Demandez notre formulaire, pour acquérir ce numéro ou vous abonner, par le bon de soutien joint ou à com@fondationdesmonasteres.org

TRÉSORS DES MONASTÈRES

Présence monastique en Terre Sainte

Les Carmélites déchaussées

L'Ordre du Carmel est né sur le Mont Carmel dont il tire son nom. La Bible relate l'histoire du prophète Élie en lien avec cette montagne, devenue lieu de pèlerinage et de prière dès les temps anciens. À l'époque des croisades, des pèlerins ou croisés venus d'Europe pour retrouver les Lieux Saints en ressentirent l'attrait et s'installèrent près de la fontaine d'Élie, s'inscrivant dans sa lignée spirituelle et sous la protection de la Vierge Marie. À la croisée de l'Orient et de l'Occident.



ujourd'hui, huit siècles plus tard, nous cherchons toujours sans nous lasser le visage de Dieu. Ainsi, l'invitation toujours actuelle de Notre Mère sainte Thérèse d'Avila : « Tenez les yeux fixés sur la race des saints prophètes dont nous descendons » (F. 29, 33) acquiert pour nous une intensité toute particulière. À la suite de ces prophètes et de tous les justes qui ont cru en la promesse, nos carmels sont un signe prophétique qui invite à marcher vers cette autre terre de la promesse : la Jérusalem d'en haut. Nous sommes quatre communautés de Carmélites vivant respectivement dans les monastères de Jérusalem, Bethléem, Nazareth et Haïfa.

La vocation carmélitaine en Terre Sainte

La Terre Sainte est comme un cinquième Évangile, a dit Paul VI, et Dieu a voulu que nous soyons imprégnées jour après jour de cette Parole vivante. Ici, nous sommes appelées à revivre le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption dans la prière, la contemplation et la vie fraternelle, selon le cachet unique de chacun de nos monastères. Ce que nous pourrons appeler « la grâce du lieu ». Cette grâce façonne chaque communauté en lui donnant une couleur toute particulière.

Le Carmel de Bethléem

Le 20 août 1875, dix Carmélites quittent leur monastère de Pau (France) pour entreprendre la fondation d'un Carmel à Bethléem. Parmi elles, sainte Mariam de Jésus Crucifié, Mariam Baouardy, « la petite arabe », qui est l'âme de ce groupe. Guidée par le Seigneur, elle désigne l'emplacement du futur Carmel, sur la colline de David, face à celle de la Nativité.

Le monastère est construit en rond, comme « la tour de David ». La vie

conme « la tour de David ». La vie conventuelle est inaugurée le 21 novembre 1876 pendant que certains travaux se poursuivent. L'église sera bâtie, à la demande de Mariam, de sorte que l'autel soit situé au-dessus de la « grotte de David » où, disait-elle, celui-ci avait reçu l'onction royale de la main de Samuel et où l'Esprit Saint était descendu sur lui (cf. 1 Sm 16, 1-13). Aujourd'hui, notre communauté est composée de 12 sœurs venant de 9 pays et 4 continents. Cette internationalité rejoint le visage de l'Église en Terre Sainte. Nous produisons des hosties, des vêtements liturgiques et de petits objets pour les nombreux pèlerins qui viennent prier ici. L'absence de pèlerins depuis le début de la crise actuelle rend la situation vraiment difficile pour nous comme pour toute la ville.

La Grâce du lieu

Bethléem, c'est le lieu où Jésus est né, et Mariam a voulu que notre Carmel soit particulièrement dédié à **contempler et honorer le mystère de l'Incarnation, la pauvreté et la petitesse de Jésus** enfant

nouveau-né, « *Dieu avec nous* », en ce lieu où le Ciel s'est ouvert et a chanté avec la terre la gloire de Dieu et la paix pour les hommes.

C'est encore vivre du souffle de l'Esprit Saint descendu ici sur David, ancêtre de Jésus en son humanité.

Vivre ici en carmélite, c'est accueillir dans la prière cet héritage afin qu'il puisse

porter tout son fruit, implorant ici comme partout la paix et la fraternité entre tous.



Sainte Mariam de Jésus Crucifié

Mariam Baouardy est la première sainte carmélite arabe. Sa vie reflète la vie des arabes chrétiens hier et aujourd'hui. Elle est pour eux une lumière et un encouragement, et pour tous un pont - invitation à se rencontrer - entre Orient et Occident.

Née le 5 janvier 1846 en Galilée d'une famille melkite, elle devient orpheline à 3 ans. Elle confesse sa foi jusqu'au martyre à 12 ans mais sera sauvée miraculeusement, soignée et formée spirituellement par une femme qu'elle identifiera plus tard comme la Vierge Marie elle-même. À Alexandrie, Jérusalem, Jaffa, Beyrouth, Marseille, elle travaille comme servante dans plusieurs familles jusqu'à son entrée chez les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition à Marseille à 21 ans. Là, le Seigneur lui donne la grâce d'être unie particulièrement au mystère de sa Passion et elle reçoit les stigmates. Elle entre ensuite au Carmel de Pau dans la grande famille thérésienne. En 1870, avec un petit groupe de sœurs, elle part fonder le premier monastère de Carmélites en Inde. En 1875, après de nombreuses épreuves, elle fonde le Carmel de Bethléem puis celui de Nazareth. À l'aurore du 26 août 1878, à la suite d'une chute, elle entre dans la Vie. Béatifiée à Rome par saint Jean-Paul II, elle est canonisée par le Pape François en 2015. Elle a vécu intensément de l'Esprit Saint et l'a mieux fait connaître et aimer.

Carmel de Bethléem

À partir d'un article publié dans *Les Amis des Monastères*, n° 194, Moines et moniales en Terre Sainte, et actualisé en octobre 2021.

MERCI! VOS DONS ET LEGS AGISSENT

RÉHABILITATION de l'hôtellerie du monastère Sainte-Marie de Prouilhe

e monastère de Prouilhe est le berceau de l'Ordre des Prêcheurs (Dominicains). En 1206, neuf femmes cathares converties par saint Dominique, choisissent de se retirer dans un petit sanctuaire dédié à la Vierge Marie au lieu-dit Prouilhe, pour mener une vie de prière. Elles deviendront la première communauté de dominicaines. La première communauté de frères verra le jour 10 ans plus tard à Toulouse.

Depuis quelques années, cette communauté de 14 sœurs fait face à de nombreux défis : une grande partie des bâtiments qui servait d'hôtellerie jusqu'en 2017 a subi des sinistres structurels de leurs fondations, irréparables et dangereux, contraignant les sœurs à démolir une partie des bâtiments. Un autre bâtiment d'hôtellerie, ravagé dans les années 90 par un incendie, a été laissé inoccupé depuis lors. Il ne reste aujourd'hui que peu d'espace pour l'accueil des hôtes, pourtant nombreux à vouloir se rendre dans le berceau de l'Ordre.

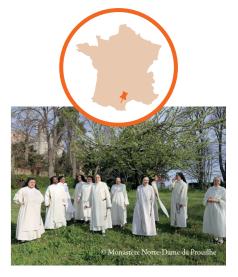


RESTAURATION de la toiture du chœur et consolidation d'un pignon à la Visitation de Nantes



« A lertées dans le courant de l'année dernière par une infiltration d'eau au niveau du chœur, nous avons pu constater que la couverture incriminée présentait un certain état de vétusté. Également dans cette zone, la chevronnière en pierre du pignon arrière de la chapelle présente des blocs fissurés dont certains ont commencé à chasser. Une réparation de fortune fut réalisée dans l'attente de la réalisation d'un programme de travaux cohérent avec les désordres rencontrés. L'installation d'un échafaudage en pied étant nécessaire, il s'est avéré opportun de profiter de sa mise en place dans cette zone particulièrement difficile d'accès pour envisager la réfection de la couverture vieillissante et celle des

Notre trop maigre capital ne nous permet pas de tels investissements sans fragiliser dangereusement notre trésorerie. Qu'ajouter à tous ces éléments si ce n'est que notre petite communauté de 11 sœurs (7 professes solennelles, 2 professes temporaires et 2 novices), heureuse de vivre de notre charisme fondateur, transmis par tant de devancières depuis notre fondation en terre nantaise en 1630, souhaite aussi pouvoir transmettre ce patrimoine aux générations



Or, l'accueil des hôtes est la principale activité économique de la communauté. Les fermetures de 2020 ont encore aggravé la situation mais les sœurs ont vite réagi en développant leur atelier de céramique et en restructurant leur modeste exploitation agricole. Il devient néanmoins urgent de rénover entièrement l'hôtellerie et de restaurer les bâtiments sinistrés. Ce projet va être mené de front avec les travaux de la basilique, très lourds et urgents eux aussi, qui ont commencé en juillet dernier avec un an de retard en raison de la crise.

Une aide de 150 000 € a été accordée par la Fondation des Monastères pour la réalisation de la première tranche des travaux de réhabilitation de l'hôtellerie.



à venir. Patrimoine spirituel et temporel qui nous permet de vivre notre consécration à Dieu, pour sa gloire et le salut du monde. Ce sont les raisons pour lesquelles aujourd'hui nous nous permettons de solliciter une demande d'aide financière. »

Sœur Marie-Marguerite, supérieure.

Grâce à votre aide, la Fondation a soutenu ces travaux à hauteur de 150 000 €.

ENTRETIEN de la toiture et de la cloche du monastère Sainte-Claire à Nérac

l s'agit de travaux d'entretien devenus indispensables » nous explique Mère Anne-Françoise, abbesse de cette communauté de sept clarisses dont le monastère se trouve à Nérac, ravissante ville de 6 800 habitants du sud-ouest de la France.

« Une partie de la zinguerie doit être changée pour pouvoir résister aux pluies torrentielles qui ont lieu régulièrement dans la région.

Par ailleurs, **notre cloche doit être restaurée car nous ne pouvons plus la sonner depuis plusieurs mois.** Suite à l'usure de certains composants,



elle ébranlait le clocher. Nous avons aussi découvert d'autres dommages qui en affectaient le son. La restauration de la cloche est déjà en cours car nous voulons pouvoir sonner à nouveau les offices d'ici peu. »

La Fondation a soutenu ce projet à hauteur de 30 000 €. MERCI!





ÉQUIPEMENT : aide complémentaire pour du désamiantage à l'abbaye de Bellefontaine

otre-Dame de Bellefontaine est l'abbaye dont est issu le Père Jacques Huteau, fondateur de la Fondation des Monastères. Ce monastère cistercien se situe à environ 60 km de Nantes. Aujourd'hui, la communauté est composée de 17 frères. Les ressources de la communauté viennent de différentes activités : une maison d'édition, le magasin monastique, l'hôtellerie et l'arboriculture (pommes et kiwis). En 2020, la communauté a lancé un



30 000 € accordés

important chantier de restauration, de restructuration et de mise en conformité des divers lieux destinés à l'accueil dans l'aile de la porterie. Les travaux se révèlent être plus compliqués que prévu,

nous écrit son abbé, le père Jean-Marc Chéné :

« En raison d'une mauvaise surprise qui complique un peu l'organisation du travail, et surtout, ajoute un excédent important

au budget prévisionnel, nous nous permettons de solliciter votre aide.

Il s'agit du désamiantage de certaines zones du bâtiment (peintures, joints...) que seule une entreprise agréée peut et doit réaliser : prélèvements, analyses, diagnos-



tics, opération de désamiantage, installations spéciales (douches !)... Le coût est à la hauteur des moyens déployés ! ».

Comment aider ?

PAR CHÈQUE: ordre du chèque « Fondation des Monastères ».

DON EN LIGNE, VIREMENT OU PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE :

rendez-vous sur notre site internet fondationdesmonasteres.org

DON IFI : si vous êtes assujettis à l'IFI, vous pouvez aussi nous adresser un don à l'ordre de la Fondation des Monastères.

LEGS ET DONATIONS : demandez la brochure par le bon de soutien joint ou à *legsetdonations@fondationdesmonasteres.org*

Merci pour votre soutien et pour votre générosité!

Avantages fiscaux

66 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu ou 75 % sont déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière ou pour les entreprises, 60 % sont déductibles de l'impôt sur les sociétés.

Un reçu fiscal est systématiquement envoyé sauf demande contraire de votre part.

Lettre des bienfaiteurs de la Fondation des Monastères

Éditeur : Fondation des Monastères, fondation reconnue d'utilité publique - 14 rue Brunel - 75017 Paris - Directeur de la publication : Dom Guillaume Jedrzejczak Maquette : Claudine Sauvinet - Imprimé en France - ISSN 2681 – 501X

Fondation des Monastères - 14 rue Brunel - 75017 Paris

○ 01 45 31 02 02 - ✓ fdm@fondationdesmonasteres.org - ← fondationdesmonasteres.org